

Le FÉLIBRIGE

Le Félibrige est une association littéraire fondée en 1854 par sept jeunes poètes provençaux (au nombre de sept comme dans le groupe de la Pléiade au XVI^e siècle) qui entendent restaurer la langue provençale et en codifier l'orthographe.

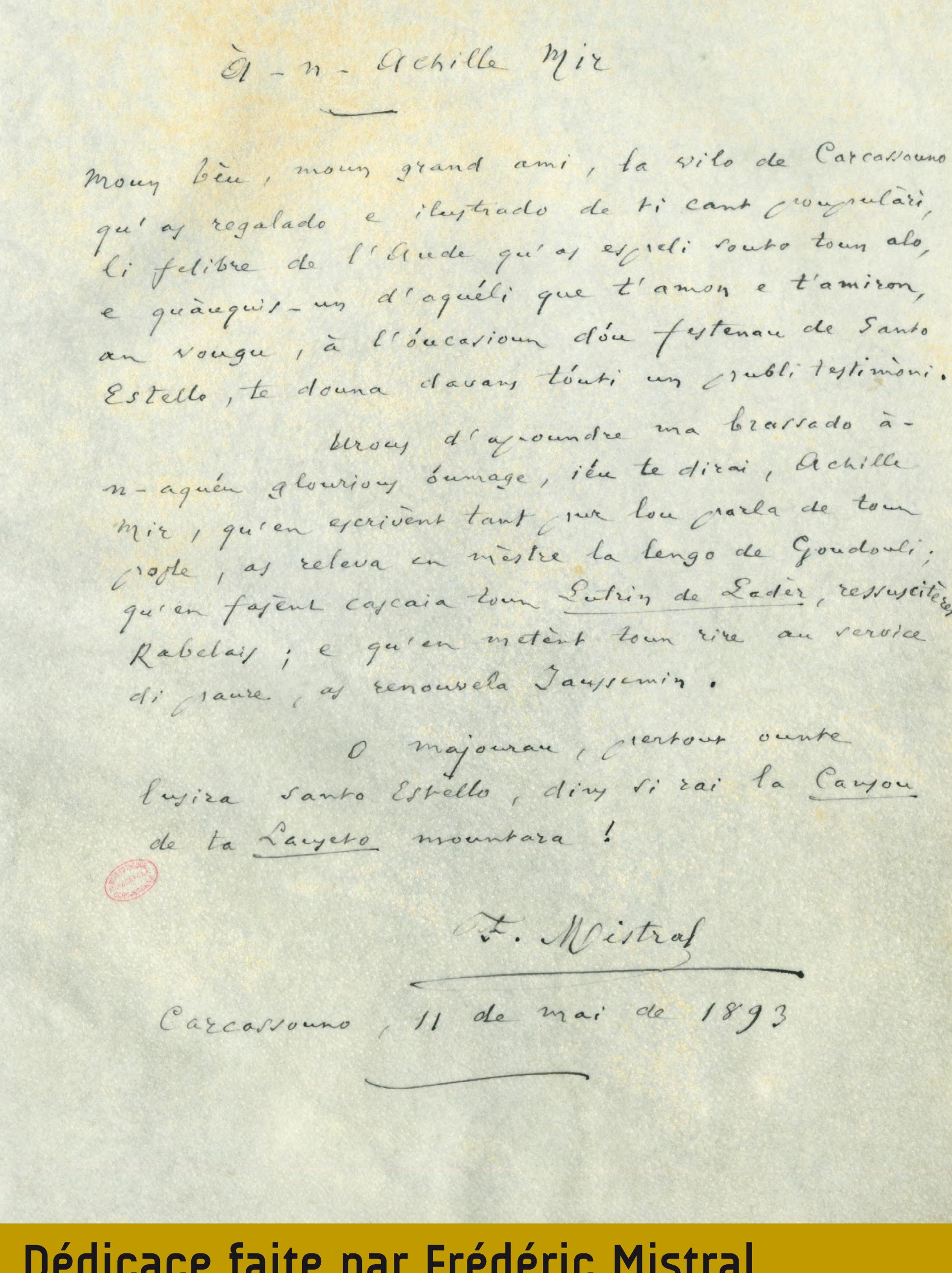


Frédéric Mistral, 1871 (A. D'Aude, N° 134)

F. Mistral

Le Félibrige voit le jour au château de Font-Ségugne, à Châteauneuf-de-Gadagne (Vaucluse) le 21 mai 1854, jour de la sainte Estelle. *Estèle* signifie en provençal étoile, une étoile à sept branches comme le nombre des fondateurs. La date du 21 mai devient la date de référence, à laquelle se tient chaque année le congrès dans une ville différente. Si le chiffre officiel des fondateurs (*primadié*) est de sept, la création du groupe repose véritablement sur trois d'entre eux : Mistral, Roumanille et Aubanel. Le mot félibre lui-même a une origine incertaine, peut-être du mot latin *fellebris*, nourrisson [des muses]. Le Félibrige édite pour l'année 1855 *L'Armana provençau*, sur le modèle des almanachs populaires (calendrier, proverbes, récits et textes littéraires). Cet ouvrage, liant forme populaire et littérature, fait connaître le mouvement. Mais le manque d'éditeurs en langue d'oc et les difficultés dues à l'existence de plusieurs systèmes orthographiques retardent le succès. Aussi est-ce seulement en 1859, avec le triomphe à Paris de *Mirèio* de Frédéric Mistral, que le Félibrige prend son essor. Devant l'affluence des adhésions, l'association se dote en 1862 d'un statut assez sommaire (7 articles), qui, modifié en 1876 (49 articles), devient la base de tous les autres statuts. L'organisation est basée sur le chiffre sept. En haut de la pyramide, 49 félibres (ou *majorals*), cooptés à vie, avec à leur tête le *capoulié* (le chef), en l'occurrence Frédéric Mistral ; en dessous, cinquante « *mainteneurs* », recrutés sur candidature et répartis en fonction de leur région d'origine dans des instances dénommées « *maintenances* », correspondant aux grandes aires dialectales : Provence, Languedoc, Aquitaine, puis Limousin, Auvergne, Velay (en relation avec la croissance de l'association). Au niveau des villes et des départements, il existe des groupes locaux appelés *escolo* (école), dirigés par des *cabiscols*.

Frédéric Mistral est sans aucun doute la figure majeure du Félibrige, celle en tout cas qui, par sa personnalité et son œuvre, fait autorité de 1859 à sa mort. Né le 8 septembre 1830 à Maillane (Bouches-du-Rhône), Mistral fait tout d'abord des études de droit à Aix-en-Provence. Séduit par la révolution de 1848, il partage son temps entre politique et poésie mais, déçu, il décide en 1851 d'abandonner le droit et de se consacrer exclusivement à la littérature. Son poème, *Mirèio*, récit des amours contrariées de deux jeunes gens de conditions sociales différentes, paraît en 1859, consacrant son succès. Il obtient pour son œuvre le prix Nobel de littérature en 1904. De 1878 à 1886, il publie *Lou Tresor dòu Felibrige*, un dictionnaire bilingue provençal-français, qui aide à la codification de la langue. Enfin, Mistral est également l'auteur des paroles de l'hymne occitan la *Coupo Santo*. Il meurt à Maillane le 25 mars 1914.



Dédicace faite par Frédéric Mistral à Achille Mir, 1893
(Médiathèque de Carcassonne agglo, Ms 36284)